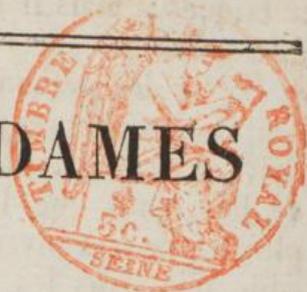
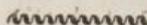

JOURNAL DES DAMES
ET
DES MODES.



Ce Journal paroît, avec une Gravure coloriée, tous les cinq jours, le 15, avec deux Gravures, (9 fr. pour trois mois, 18 fr. pour six, et 36 fr. pour un an. 50 c. de plus par trim^e. pour l'étranger.)

En 1802, a été commencée une suite de Gravures coloriées de Meubles et de Voitures : il en paroît au Bureau du Journal des Dames, 18 N^{os}. par an. L'abonnement est de 10 fr. 50 c. port franc.

L'année dernière on nous annonça que l'hiver seroit long et rude ; quelque tems après, le bois diminua. Aujourd'hui on nous prédit qu'il sera extrêmement doux, les fourrures renchérissent.



Il n'y a peut-être pas de peuple qui ait vu plus de choses curieuses et plus d'événemens étonnans que celui de Paris. Cependant la moindre nouveauté excite son enthousiasme.

On se porte à la plaine des Sablons pour voir renverser ou pourfendre des mannequins.



AVIS AUX FRILEUSES

Rue de Richelieu, n.º 35, j'ai vu, en sortant d'une représentation du *Philosophe Marié*, des cheminées qu'on dit éco-

nomiques ; mais il ne faut pas que ce mot effraie les petites-maîtresses.

Il y a des personnes qui craignent qu'on ne voye chez elles des choses propres à diminuer la dépense. Elles veulent avoir l'air riche , et tout ce qui frise la prodigalité est bien mieux de leur goût que les procédés de lésinerie dont se vantent la plupart de nos inventeurs. Ici il y a compensation. Il est possible que dans les cheminées nouvelles on brûle moins de combustible ; mais le prix d'achat , puis les réparations fréquentes , et tous les accessoires ramènent les choses à l'état où elles sont dans les cheminées ordinaires. Pourquoi , me dira-t-on , nous parlez-vous donc de ce magasin n.º 35 ? Pour plusieurs raisons. 1.º Pour signaler une nouveauté ; 2.º parce que la forme de ces cheminées , leur élégance , la facilité de leur transport m'ont paru dignes de remarque ; 3.º parce qu'il est possible que la chaleur qu'elles procurent ait un degré de plus d'intensité que celles des autres cheminées ; 4.º parce que , suivant la promesse du marchand , ces cheminées , quoiqu'en métal , n'ont point d'odeur désagréable , qu'elles répandroient plutôt un *parfum balsamique*..... favorable à la santé..... susceptible d'enlever les migraines..... Il faut là-dessus entendre le vendeur ; 5.º parce qu'enfin on est par elles garanti de la fumée !

Une cheminée qui fume est une véritable calamité. Si vous avez une statue en marbre de Carrare , ou des vases d'albâtre , ou des rideaux de mousseline , ou un papier d'une couleur tendre dans votre chambre ou dans votre salon , adieu leur fraîcheur et leur beauté. La fumée a tout flétri , tout vieilli , tout noirci ; vous ne jouissez de rien , vous vous trouvez comme au milieu de toutes les antiquailles.

Débarrassées de ce fléau , Mesdames , vous aurez toujours , et même en hiver , un appartement frais comme au printems ; les fleurs de votre jardinière se conserveront dans tout leur éclat , vos gravures seront toujours brillantes , et vous pourrez lire le soir sans craindre de fatiguer vos beaux yeux.

Ne sont-ce pas là des motifs suffisans pour déterminer à faire emplette des cheminées de la rue de Richelieu ?

NOUVELLES DE MER.

On se rappelle le voyage que fait en ce moment M. Frey-

qui avoit été de l'exp
 partie aux Terres Austr
 de nouvelles terres , à
 que.
 s dames doivent d'autant
 reuse , que notre marin
 parisienne , qui , pour ne
 de s'embarquer avec lui
 pour amour braver les dange
 les nouvelles viennent d'arr
 pen de mois à l'isle Bou
 Freycinet a écrit à son ami
 Muséum d'Histoire naturelle
 de plantes qui , choisis
 voyage , tous gens instru
 vent manquer d'être d'un
 cabinet du Roi.

www

LES B I

leur a recommandé à son
 les billets à écrire , et il
 de midi. Dix heures son
 honneur , Monsieur , il est
 papier , l'écritoire.... Monsie
 -Eripon ! tu me prives de
 de ma vie.... Mais , voyons
 dans ce moment entre une
 ne , en fichu de couleur , e
 sur la tête ; c'est la blanc
 qu'elle pose proprement s
 de monsieur :
 -Quatre chemises , dont l'
 et l'autre avec un jabot de
 -Trois paires de bas , trou
 -Un gilet de piqué qui n'a
 les boutonnières.
 -Six mouchoirs de poche ,
 -Morceaux de pantalon , se
 -Collerette plissée (appar
 qu'un).

as que ce mot effraie les

raignent qu'on ne voye cher

er la dépense. Elles veulent

rise la prodigalité est bien a

lés de lésinerie dont se van

i il y a compensation. Il est

s nouvelles on brûle pour

achat, puis les réparations

ires ramènent les choses à

nces ordinaires. Pourquoy

onc de ce magasin n.° 552

gnaler une nouveauté; 2.°

es, leur élégance, la facilité

ignes de remarque; 3.°

aleur qu'elles procurent

celles des autres chem

omesse du marchand, et

ont point d'odeur désagré

in *parfum balsamique*....

e d'enlever les migraines.

deur; 5.° parce qu'enfin

!

une véritable calamité. Si

larrare, ou des vases d'ar

, ou un papier d'une cou

dans votre salon, adre

mécé à tout flétri, tout

de rien, vous vous br

antiquailles.

esdames, vous aurez tou

ment frais comme au prin

e conserveront dans tout

ours brillantes, et vous pu

igner vos beaux yeux.

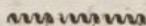
is suffisans pour déterm

la rue de Richelieu?

cinet, qui avoit été de l'expédition du capitaine Baudin; qui retourne aux Terres Australes, et qui va même à la recherche de nouvelles terres, à travers les glaces, sous le pôle antarctique.

Les dames doivent d'autant plus s'intéresser à cette course aventureuse, que notre marin est accompagné de sa femme, jeune parisienne, qui, pour ne pas quitter son mari, a trouvé moyen de s'embarquer avec lui par un doux stratagème, et va par amour braver les dangers d'une périlleuse navigation.

Des nouvelles viennent d'arriver de leur corvette. Ils étoient il y a peu de mois à l'isle Bourbon. C'est du port Louis que M. Freycinet a écrit à son ami M. Desfontaines, en envoyant au Muséum d'Histoire naturelle des caisses d'oiseaux, de poissons, de plantes qui, choisis par lui et par les officiers de son équipage, tous gens instruits, pleins d'ardeur et de zèle, ne peuvent manquer d'être d'un grand prix pour les collections du cabinet du Roi.



LES BILLETS.

Edgar a recommandé à son domestique de l'éveiller matin. Il a des billets à écrire, et il veut qu'ils partent par la petite poste de midi. Dix heures sonnent, on le tire par le bras : « Monsieur, Monsieur, il est jour, le tems se passe, voilà le papier, l'écritoire.... Monsieur, vos billets !.... »

— Fripon ! tu me privas de la fin du plus joli rêve que j'aie fait de ma vie.... Mais, voyons, donne-moi ma plume....

Dans ce moment entre une jeune personne en robe d'indienne, en fichu de couleur, en tablier noir, avec une cornette sur la tête ; c'est la blanchisseuse. Elle a un panier d'osier qu'elle pose proprement sur une console ; elle en tire le linge de monsieur :

1. — Quatre chemises, dont l'une avec une manche de moins et l'autre avec un jabot déchiré.
2. — Trois paires de bas, troués, en loques.
3. — Un gilet de piqué qui n'a de boutons que pour la moitié des boutonnières.
4. — Six mouchoirs de poche, percés et dépareillés.
5. — Morceaux de pantalon, servant de linge pour la barbe.
6. — Collerette plissée (apparemment oubliée ici par quelqu'un).

C'est bien, c'est bien. Allez ma petite. Aujourd'hui j'ai affaire, j'ai des billets à écrire; demain vous reviendrez; on vous donnera ce qui est là dans la malle pour vous.

A peine est-elle partie, que le coëffeur se montre. On ne veut pas le faire attendre. Si on lui dit de repasser, il sera trois heures à reparoître.

« Me voilà assis, rasez-moi vite; je suis pressé horriblement, j'ai des billets.... »

Le coëffeur rase et jase. Il dit les nouvelles du jour. A peine est-il levé, qu'il sait déjà toutes les aventures du quartier. Le banquier en face est rentré tard; il a en ville une jeune actrice avec laquelle il fait de fréquens petits soupers. Sa femme a une patience d'ange, elle seule reste debout jusqu'à ce qu'il soit de retour, et loin de le gronder quand il arrive, elle le chérit et le deshabilille. L'excellente femme!... Sa voisine est d'une autre espèce; elle sort de bonne heure, et j'imagine qu'elle n'a pas passé la nuit à soupirer après son mari. De fins déjeûners sont, quelque part ici près, préparés pour elle, peut-être chez sa sœur ou chez une amie de pension, que sais-je? Quoi qu'il en soit, elle sort de bonne heure, et quand elle revient, vers le moment du dîner, elle a toujours des bonbons, des devises, des pastilles qu'elle donne à mes enfans, comme autrefois Rosine à la petite fille de *monsieur Figaro*....

Le coëffeur sort après cent contes de cette espèce. On pense de nouveau à ces billets qu'on veut écrire. Je gage que les lecteurs auront de mauvaises pensées sur ces billets, et qu'ils croiront que ce sont des papiers pour séduire quelque jeune mariée ou quelque petite personne ennuyée d'être avec une vieille tante. Pas du tout, ce n'est pas cela. Ces billets sont de véritables bons au porteur, qu'on écrit sur papier timbré, et qu'on se décide à donner, après de vives sollicitations, pour satisfaire un tailleur avide, un bottier exigeant, un carrossier qui fait l'usure, et un marchand de schalls chez lequel on a répondu pour deux jolies parentes!

Alphonse D.

~~~~~

*Fables de M. le baron de Stassart, des académies de Lyon, de Marseille, de Vaucluse, etc. (1)*

(1) Un volume in-12 de 237 pages, orné d'une gravure. Prix : 3 francs, et, port franc, 3 francs 50 centimes; à Paris, chez Mongie aîné, libraire, boulevard Poissonnière, n.º 18.

lancé fort jeune dans la c  
de Stassart, et résolu de  
es petits les plus chers, j'ai  
dans l'intervalle de 180.  
cinq-vingt vers. Je m'e  
circonstances me laissent ph  
à trente-sept ans, de se  
lecteurs prononceront; v

LE CHEVREUIL

Un chevreuil s'étoit p  
Pour une biche un pé  
Aux cerfs, même aux  
La coquette cherchoit  
Et n'écouloit qu'un se  
« J'ai bien mal placé  
» Je suis trop malheureux  
» Je n'y tiens plus : d'o  
» Jupiter, que je so  
Jupiter l'entendit; un ch  
Du soin de punir l'im  
Dans le sang de la biche i  
Dont s'étoit plaint un a  
Mais hélas! à la viole  
On regrette souvent de s'è  
Notre chevreuil infort  
Pleura le crime et la v

Quoi qu'il arrive, gar  
De céder aux transports d  
Le remords à jamais feroi  
Une autre vérité naîtra de  
Les passions toujours mèn  
A les fuir prudemment le

fabolistes étrangers ont  
certaine de sujets; le surp  
reception de 8, il a compos  
recueil, depuis le 16 décen

Allez ma petite. Aujourd'hui  
 ire ; demain vous reviens  
 à dans la malle pour vous  
 que le coëffeur se moude.  
 Si on lui dit de repasser

-moi vite ; je suis pressé

l dit les nouvelles du jour.  
 outes les aventures du quatr  
 ard ; il a en ville une jeune  
 quens petits soupers. Sa be  
 eule reste debout jusqu'à  
 e gronder quand il arrive.  
 cellente femme !... Sa rive  
 rt de bonne heure , et j'm  
 à soupirer après son mari.  
 rt ici près , préparés pour  
 chez une amie de pensu  
 lle sort de bonne heure , et  
 it du diner , elle a toujou  
 pastilles qu'elle donne à m  
 e à la petite fille de mo

nt contes de cette espè  
 s qu'on veut écrire. Je pe  
 ses pensées sur ces bilie  
 s papiers pour séduire q  
 personne ennuyée d'être  
 out , ce n'est pas cela. Ce  
 i porteur , qu'on écrit se  
 ide à donner , après de  
 un tailleur avide , un b  
 it l'usure , et un march  
 du pour deux jolies pare  
 Alphonse D.

~~~~~

sart , des académies de l
 Vaucluse , etc. (1)

ages , orné d'une gravur
 50 centimes ; à Paris , ch
 ounière , n.° 18.

« Lancé fort jeune dans la carrière des emplois , dit M. le baron de Stassart , et résolu de ne jamais sacrifier mes devoirs à mes goûts les plus chers , j'ai négligé longtems la culture des lettres ; dans l'intervalle de 1803 à 1814 , je n'ai peut-être pas composé cinquante vers. Je m'en dédommage aujourd'hui que les circonstances me laissent plus de loisir ; mais est-il bien sage , à trente-sept ans , de se faire ainsi le courtisan des Muses ? »

Nos lecteurs prononceront ; voici une fable prise au hasard :

LE CHEVREUIL ET LA BICHE.

Un chevreuil s'étoit pris d'amour

Pour une biche un peu légère.

Aux cerfs , même aux daims d'alentour

La coquette cherchoit à plaire ,

Et n'écoutoit qu'un sot orgueil.

« J'ai bien mal placé ma tendresse ,

» Je suis trop malheureux , s'écrioit le chevreuil ;

» Je n'y tiens plus : d'une ingrante maîtresse ,

» Jupiter , que je sois vengé ! »

Jupiter l'entendit ; un chasseur est chargé

Du soin de punir l'inconstance.

Dans le sang de la biche il a lavé l'offense

Dont s'étoit plaint un amant outragé.

Mais hélas ! à la violence

On regrette souvent de s'être abandonné ;

Notre chevreuil infortuné

Pleura le crime et la vengeance.

Quoi qu'il arrive , gardons-nous

De céder aux transports d'un aveugle courroux ,

Le remords à jamais feroit notre supplice ;

Une autre vérité naîtra de mon sujet :

Les passions toujours mènent au précipice ;

A les fuir prudemment le sage se soumet.

Les fabulistes étrangers ont fourni à M. de Stassart une cinquantaine de sujets ; le surplus lui appartient entièrement. A l'exception de 8 , il a composé les 127 fables qui forment son recueil , depuis le 16 décembre 1817 jusqu'au 20 février

1818, « pour charmer, dit-il, non pas les ennuis, mais le silence d'une agreste solitude. »

Dans le recueil de 162 pensées, qu'il publia en 1814, et dont nous rendîmes compte dans le n.^o du 20 juin de la même année, M. de Stassart avoit dit : « Il est essentiel, dès l'entrée dans le monde, de s'imposer la loi de choisir avec soin et discernement ses bienfaiteurs ; car je ne connois rien de plus pénible que d'avoir des obligations à l'homme qu'on n'estime point. » Cette pensée lui a fourni le sujet de la fable suivante :

L'HIRONDELLE ET LA PIE.

L'orage avoit détruit le nid d'une hirondelle :
 Elle pousoit au loin d'affreux gémissemens
 Et maudissoit les élémens ;
 Pour tout dire en deux mots : dans sa peine cruelle,
 A son secours elle appeloit la mort.
 Qui le croiroit ? Ce triste sort
 Intéressa Margot la pie,
 Margot dont on connoît le méchant naturel.
 « Quoi ! dit-elle, ma chère amie,
 » Vous devez donc quitter votre toit paternel.
 » Venez chez moi, je vous en prie ;
 » Mes foyers sont fort spacieux ;
 » Venez, nous causerons ; vous y serez au mieux. »
 — « Voisine, je vous remercie,
 Répondit sans délibérer
 « Notre exilée un peu surprise ;
 « Nous ne pourrions (excusez ma franchise),
 » Longtems ensemble demeurer. »

Ce refus est une sottise,
 Dira-t-on ; mais pour moi, je le trouve à ma guise,
 Et je ne puis trop l'admirer.
 Recevoir des bienfaits de l'être qu'on méprise,
 N'est-ce pas se déshonorer ?

garniture des diligences
 les calèches, bleu de Flo
 les caisses des voitures de c
 remillon.
 le peint les voitures de vil
 flo - flore surtout. Le train
 Quelquefois la caisse et l
 est rechampi en noir.
 recommence à plaquer l
 les bousSES se drapent à qu
 es et deux rangs de galon
 des galons ni de celle
 les petites voitures appelées :
 une toutes un fauteuil pour
 de ces petites voitures, c

le mot de l'énigme-logogrip
 lequel on trouve Paris.

É N I

Fragile bouclier de la beau
 A des yeux indiscrets j'ins
 Souvent d'un vol hardi, fe
 Sur un vaisseau léger je fi
 Je suis hermaphrodite et
 Rémissant en moi deux e
 Je suis fils de la nuit, fille
 Amant de la pudeur et ma

it-il, non pas les ennemis, ni
e. »

ensées, qu'il publia en 1844
dans le n.º du 20 juin de la
dit : « Il est essentiel, des
poser la loi de choisir ses
eurs ; car je ne connois
obligations à l'homme qu'en
i a fourni le sujet de la fable.

LE ET LA PIE.

nid d'une hirondelle :

ffreux gémissemens

lémens ;

nots : dans sa peine cruelle,

peloit la mort.

triste sort

pie,

le méchant naturel.

a chère amie,

er votre toit paternel.

e vous en prie ;

t spacieux ;

, vous y serez au mieux.»

s remercie,

rer

surprise ;

usez ma franchise),

e demeurer. »

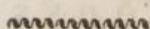
ise,

, je le trouve à ma guise,

dmirer.

l'être qu'on méprise,

onorer ?



La garniture des diligences et des berlines est amarante ;
celle des calèches, bleu de Flore.

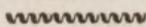
Les caisses des voitures de campagne sont vertes ; le train
est vermillon.

On peint les voitures de ville en diverses sortes de bleu ;
en bleu - flore surtout. Le train de ces voitures est amarante
glacé. Quelquefois la caisse et le train sont amarante ; alors
le train est rechampi en noir.

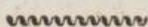
On recommence à plaquer les voitures en argent.

Les housses se drapent à quatre plis, ont deux rangs de
franges et deux rangs de galons ; et le champ n'est ni de la
couleur des galons ni de celle des franges.

Les petites voitures appelées : guigue, carrick, tandem, ont
presque toutes un fauteuil pour le domestique. On peint beau-
coup de ces petites voitures, caisse et train, en amarante.

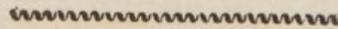


Le mot de l'énigme-logogriphe du dernier numéro est *Paris* ;
dans lequel on trouve *Paris*.



É N I G M E.

Fragile bouclier de la beauté timide,
A des yeux indiscrets j'inspire le desir ;
Souvent d'un vol hardi, fendant l'onde rapide,
Sur un vaisseau léger je fixe le zépher ;
Je suis hermaphrodite et d'espèce amphibie,
Réunissant en moi deux emplois différens ;
Je suis fils de la nuit, fille de l'industrie
Amant de la pudeur et maîtresse des vents.

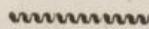


M O D E S.

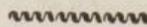
Il y avoit dimanche dernier beaucoup de monde dans le jardin des Tuileries ; mais on y auroit inutilement cherché des modes nouvelles. Comme en été, les chaises étoient sous les arbres , et l'on ne voyoit point de costumes d'automne. Tous les élégans et toutes les élégantes s'étoient portés au Parc des Sablons. Dans cette réunion brillante, on a remarqué des manteaux de dames en casimir mélangé, ayant deux ouvertures pour passer les bras, et deux collets, l'un droit, en velours de soie ponceau, amaranthe, gris, noir, l'autre de moyenne grandeur, en étoffe pareille au manteau. Ces manteaux étoient doublés de soie ; quelques-uns, au lieu de collet en pélerine, avoient un capuchon froncé. Voici les couleurs du casimir : lilas et blanc, bleu et blanc, feuille morte et blanc, prune et blanc.

Dans les magasins de modes, les articles nouveaux sont des chapeaux de gros de Naples lilas ou gros bleu, avec des liserés vert tendre et une ruche de gaze rayée en lilas ou en vert. Quelques chapeaux de gros de Naples blanc sont bordés d'une ruche de gaze rayée en ponceau. Les roses s'employent aussi souvent que les marguerites. On voit sur quelques chapeaux de crêpe jaune, des roses boiteuses, dont une moitié est jaune, l'autre tout-à-fait idéale, brune, par exemple avec un rebord rose à chaque feuille. Quelques cornettes en tulle et rubans, ont une pointe à la *Marie Stuart*, sur le front.

Des revers boutonnés (voyez la gravure 1762) sont, pour les spencers une nouvelle mode. Lorsqu'avec un spencer, on met une ceinture, elle se noue par devant. Il y a des spencers qui ont, sur le dessus de la manche, des crévés du haut en bas.



A la Feuille de ce jour est jointe la Gravure 1762.



Tout ce qui est relatif à ce Journal, doit être adressé, port franc, à M. La Mésangère, rue Montmartre, N°. 183, près le boulevard, à côté du café. Les Abonnemens datent du 1^{er}, ou du 15.



(1762.)



Spencer de Sévantine à revers boutonnés. Robe de Mousseline brodée, garnie d'un Volant de Tulle et d'un Ruban.

DES.
 hier beaucoup de monde
 y auroit inutilement cherché
 été, les chaises étoient sou
 point de costumes d'automne. Les
 ntes s'étoient portés au Par
 brillante, on a remarque
 r mélangé, ayant deux ouvert
 collets, l'un droit, en ve
 gris, noir, l'autre de mo
 u manteau. Ces manteaux éto
 s, au lieu de collet en pé
 voici les couleurs du casim
 ille morte et blanc, prou

les articles nouveaux sont
 as ou gros bleu, avec des
 gaze rayée en lilas ou en
 Naples blanc sont bordés
 u. Les roses s'employent a
 n voit sur quelques chapeau
 es, dont une moitié est ja
 , par exemple avec un
 s cornettes en tulle et rub
 rt, sur le front.
 z la gravure 1762) sont,
 . Lorsqu'avec un spencer
 par devant. Il y a des spen
 anche, des crévés du hat

la Gravure 1762.

al, doit être adressé, pour
 tre, N°. 183, près le boulev
 tent du 1^{er}, ou du 15.

JOURNAL I

E

DES M

Journal paroit, avec une Gra
vure, avec deux Grâvures, (9
fr. et 36 fr. pour un an. 50 c. de

de 1802, a été commencée un
Journal des Modes et de Voitures: il en pa
raît, 18 N^{os}. par an. L'abonne

Avis aux

Les qui ont changé de domicile, l
Journal des Modes a changé d'adre
se de la page 434.

La Cabane de Montainard s'
est brisée, ainsi que l'avalanche
entraîne dans sa chute un
homme, dont il possède la fo
ce de fusil sur ce jeune hom
me jeté dans un torrent; e
l'effet d'une espèce de mac
chine d'un complice subalter
souvent répété a donné li
eu à des beaux esprits du
siècle la fin n'a pu sauver
la, corrigée et diminuée.

Les pièces nouvelles vont p
re Jeanne d'Arc au Vaudev
aux Variétés; et M. Me